



Club d'ornithologie du Haut-Richelieu

Le Pic Curieux

Collection Découvertes

Numéro spécial – Les parulines

Les parulines! Comme vous ne les avez jamais vues.



Paruline à gorge jaune

Photo : Ghislaine Boulet

La page couverture

Dans le présent numéro, je vous parlerai des parulines. Un peu tôt pour les parulines me direz-vous! Non, car pour apprécier et bien identifier les parulines il faut bien se préparer et les étudier avant leur arrivée.

D'abord, où retrouve-t-on des parulines? En Afrique? En Asie? En Europe? Non, seulement dans les Amériques. Combien d'espèces y retrouve-t-on? Combien y en a-t-il aux États-Unis et au Québec.

Puisqu'elles sont limitées aux Amériques, quelles sont leurs aires d'hivernage, leurs routes de migration, leurs territoires de nidification.

Je vais donc utiliser les données de « ebird » pour tenter de découvrir d'où elles viennent, par où elles passent pour arriver chez nous, combien de temps elles mettent à faire le trajet entre leurs aires d'hivernage et de nidification, combien de kilomètres elles parcourent dans leur périple au printemps et en automne.

Finalement, je vous présenterai un outil qui pourrait aider les photographes à identifier l'oiseau qu'ils ont capté en photos en utilisant les caractéristiques d'identification de chacune des espèces présentes dans nos régions.

Au groupe des parulines, je devrai aussi vous parler des roitelets ainsi que des viréos qui occasionnent souvent des mots de têtes aux nouveaux, et même aux observateurs experts.

Je vous mets tout de suite en garde, il y aura plusieurs tableaux et beaucoup de statistiques, alors prenez votre temps et bonne lecture.

Certains d'entre vous possèdent déjà le tableau que je vais vous présenter. Si vous ne l'avez pas, vous pouvez communiquer avec le club à communication@clubornithohr.com et nous trouverons un moyen de vous le faire parvenir.

Texte : Réal Boulet

Les parulines

Distribution

Les parulines sont uniques aux Amériques, les quelques mentions que l'on retrouve en Europe sont accidentelles. Dans les Amériques « ebird » en dénombre 108 espèces, 56 espèces aux États-Unis, 45 au Canada. Au Québec on en dénombre 40 espèces, que nous pouvons partager en deux groupes ; les fréquentes et les exceptionnelles.

Les plus fréquentes ;	Les exceptionnelles ;
1. couronnée	1. à ailes blanches
2. des ruisseaux	2. à tête jaune
3. noir et blanc	3. de Townsend
4. obscure	4. grise
5. verdâtre	5. des prés
6. à joues grises	6. à gorge jaune
7. triste	7. azurée
8. masquée	8. de Kirkland
9. flamboyante	9. à capuchon
10. tigrée	10. du Kentucky
11. à collier	11. à gorge grise
12. à tête cendrée	12. orangée
13. à poitrine baie	13. à ailes bleues
14. à gorge orangée	14. à ailes dorées
15. jaune	15. hochequeue
16. à flancs marron	16. vermivore
17. rayée	
18. bleue	
19. à couronne rousse	
20. des pins	
21. à croupion jaune	
22. à gorge noire	
23. du Canada	
24. à calotte noire	

Toutes les espèces fréquentes ont déjà été observées dans le Haut-Richelieu. Je peux même confirmer que toutes les espèces fréquentes ont été observées au ruisseau Hazen.

Pour ce qui est des espèces exceptionnelles, la Paruline à ailes dorées a été vue et photographiée au ruisseau Hazen en 2017, j'ai déjà observé la Paruline des prés au rang de la Barbotte en 2009 et la Paruline azurée a déjà été mentionnée à Henryville en 2000.

Un peu plus loin dans cette parution je vous parlerai un peu des viréos qui sont souvent confondus avec les parulines. Le Haut-Richelieu a donc accueilli les cinq espèces de viréos possibles au Québec : Viréo à tête bleue, Viréo aux yeux rouges, Viréo mélodieux, Viréo de Philadelphie et Viréo à gorge jaune. Ce dernier est considéré comme rare, mais rapporté de plus en plus régulièrement dans notre région.

Information de base

Comme vous pouvez le constater dans le tableau qui suit, les parulines sont sensiblement toutes de la même longueur entre 11 et 14 cm. Par contre leur poids peut pratiquement aller du simple à presque le triple entre la minuscule Paruline à calotte noire de 7,7 gr et la Paruline couronnée de 19,5 gr.

Pour vous donner une idée du poids de la Paruline à calotte noire, sachez que la pièce de monnaie du 2 \$ canadien pèse 7,3gr, le 1 \$ pèse 6,27gr et le « trente sous » pèse 4,4gr. Ainsi la Paruline à calotte noire ne vous paraîtrait pas plus lourde dans la main qu'une pièce de 2 \$.

Les gens nous demandent souvent « combien de temps ça vie une paruline? » Dans notre tableau, nous avons indiqué les longévités record. Tout comme chez l'être humain, ce n'est pas parce que quelques individus sur la planète se sont déjà rendus à 110 ou même 120 ans que le reste de la population peut espérer se rendre si loin en âge. La longévité maximum n'est donc qu'un point de repère qui nous permet de conclure que l'espérance de vie moyenne d'une paruline doit tourner autour de 4 à 7 ans, à vous de juger.

Tableau 1 : en ordre de poids

	Poids grammes	en	Longueur centimètres	en	Longévité record ans,mois
à calotte noire	7,7		12		6,10
flamboyante	8,3		13		10(2)
à collier	8,6		11		4,11(1)
à joues grises	8,7		12		7,3
à tête cendrée	8,7		13		6,11(1)
à gorge noire	8,8		13		5,11(1)
verdâtre	9,0		13		6,9(1)
jaune	9,5		13		8,11
à flancs marron	9,6		13		6,11(2)
à gorge orangée	9,8		13		8,2
obscur	10,0		12		6,5
masquée	10,0		13		9,11(3)
bleue	10,2		13		9,8
à couronne rousse	10,3		14		6,7(1)
du Canada	10,3		13		8(1)
noir et blanc	10,7		13		11,3(1)
tigrée	11,0		13		4,3
des pins	12,0		14		6,10
à croupion jaune	12,3		14		6,11(1)
triste	12,5		13		7,11
à poitrine baie	12,5		14		3,5
rayée	13,0		14		4,3
des ruisseaux	18,0		15		8,11
couronnée	19,5		15		9(1)

Les données de longueur et de poids proviennent de « Le Guide Sibley des Oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord.

Les données de longévité record proviennent de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs du Québec Méridional, Première édition.

- (1) Valeurs confirmées dans « The Audubon Society, Encyclopedia of North American Birds ».
- (2) 4 à 5 ans selon The Audubon Society, Encyclopedia of North American Birds ».
- (3) 5 à 7 ans selon The Audubon Society, Encyclopedia of North American Birds ».

Limite nord (nidification), limite sud (hivernage)

Nos parulines sont de grandes voyageuses. Plusieurs d'entre elles, sinon la majorité, font des déplacements d'en moyenne 5000km, deux fois par année, afin de passer de leur territoire d'hivernage à leur site de nidification.

Dans le tableau suivant, je vous indique d'abord les limites nord de son aire de distribution en été et ensuite la limite sud de ses déplacements dans son aire d'hivernage.

1. **couronnée**,
 - a. tout le Canada jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest,
 - b. toute l'Amérique centrale avec quelques mentions au nord du Vénézuéla.
2. **des ruisseaux**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
3. **noir et blanc**,
 - a. tout le Canada jusqu'au Territoire du Nord-Ouest,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
4. **obscur**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
5. **verdâtre**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. de rares mentions au sud du Mexique.
6. **à joues grises**,
 - a. tout le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest,
 - b. Guatemala, rares mentions plus au sud.
7. **triste**,
 - a. tout le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
8. **masquée**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. toute l'Amérique centrale.
9. **flamboyante**,
 - a. tout le Canada jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
10. **tigrée**,
 - a. le Canada jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,

-
- b. surtout les Antilles.
11. **à collier**,
 - a. tout le sud du Canada,
 - b. Amérique centrale et Antilles.
 12. **à tête cendrée**,
 - a. tout le Canada jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest,
 - b. toute l'Amérique centrale.
 13. **à poitrine baie**,
 - a. tout le Canada jusqu'aux Territoire du Nord-Ouest,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
 14. **à gorge orangée**,
 - a. le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,
 - b. Vénézuéla, Colombie, Équateur et Pérou.
 15. **jaune**,
 - a. toute l'Amérique du nord,
 - b. le nord de l'Amérique du sud et même les îles Galapagos.
 16. **à flancs marron**,
 - a. le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
 17. **rayée**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. les Antilles, Vénézuéla, Colombie et Équateur, rares mentions en Amérique centrale.
 18. **bleue**,
 - a. tout le sud du Canada,
 - b. les Antilles, du sud du Mexique au Costa Rica.
 19. **à couronne rousse**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. les Antilles, du sud du Mexique au Costa Rica.
 20. **des pins**,
 - a. le sud du Canada à l'est de la Saskatchewan,
 - b. surtout en Floride et République Dominicaine.
 21. **à croupion jaune**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. toute l'Amérique centrale.
 22. **à gorge noire**,
 - a. le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,
 - b. toute l'Amérique centrale.
 23. **du Canada**,
 - a. le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,
 - b. toute l'Amérique centrale, Vénézuéla, Colombie et Équateur.
 24. **à calotte noire**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. toute l'Amérique centrale.

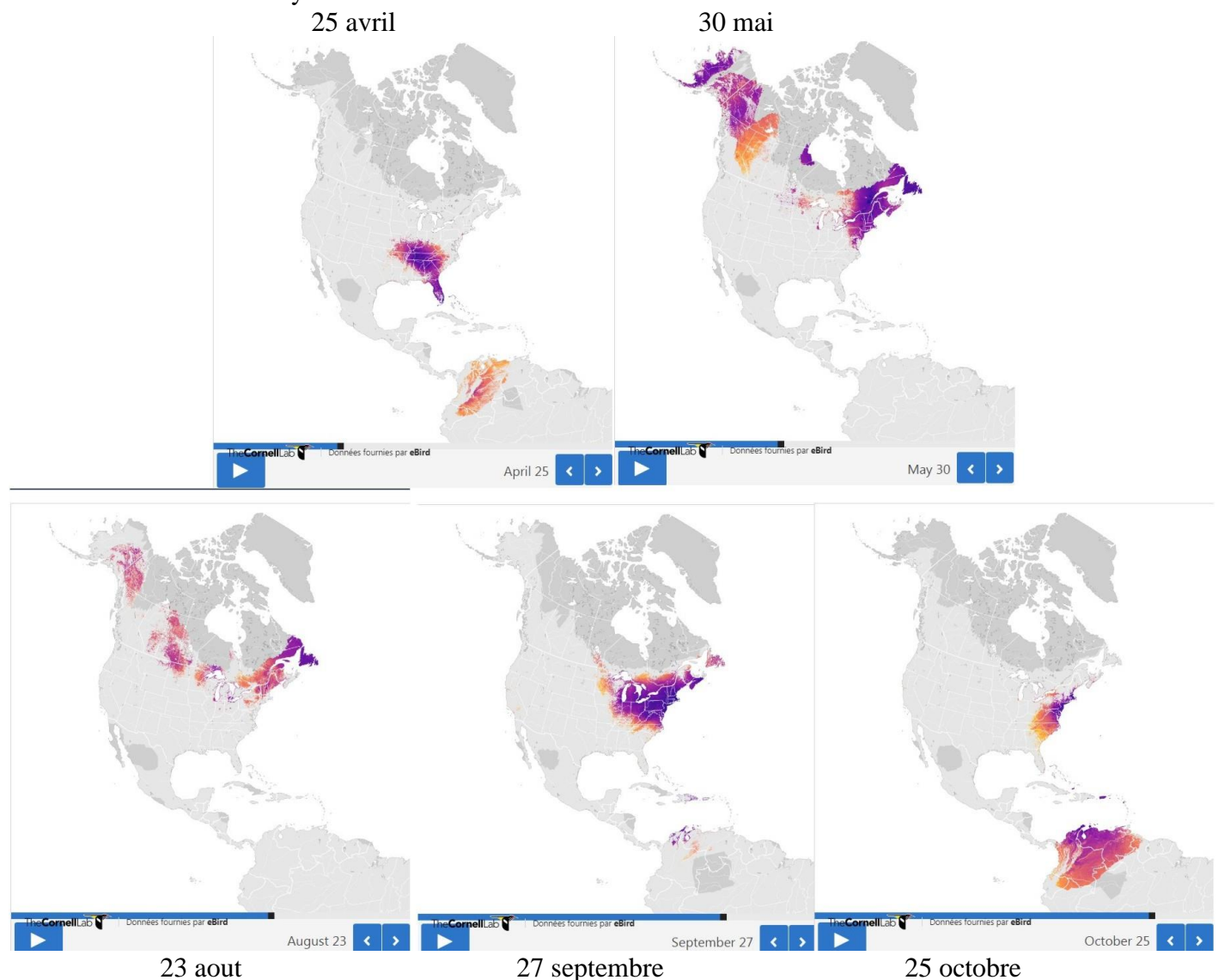
Quelques individus de nos parulines se sont déjà rendus au Chili, en Bolivie et au Brésil. De plus, pratiquement toutes nos espèces fréquentes ont déjà été mentionnées en Europe de l'Ouest : Portugal, Irlande, Islande, France et autres. Bien que la majorité de ces mêmes parulines aient été mentionnées en Alaska, il n'y a aucune mention en Russie.

Mais que dire de la Paruline rayée qui doit faire des distances approchant les 10,000 km deux fois par année pour se déplacer entre l'Alaska et son aire d'hivernage au nord de l'Amérique du sud, considérant que son couloir de migration printanière passe par les Antilles, la Floride pour se diriger vers le nord-est du Canada et vers l'Alaska. À son retour d'Alaska, elle traverse le Canada et les États-Unis en diagonale jusqu'à la côte est entre la Nouvelle-Écosse et la Virginie où elle disparaît au-dessus de l'océan Atlantique pour réapparaître dans les Antilles avant de retrouver l'Amérique du sud.

Au 25 avril, la Paruline Rayée a quitté son aire d'hivernage au Vénézuéla et elle est déjà en vol vers le nord. Dès la fin mai elle s'est établie sur son aire de nidification dans l'est et dans l'ouest du nord de l'Amérique, et ce, en passant par l'intérieur des États-Unis.

Fin aout, son périple vers le sud-est déjà en marche alors qu'elles se dirigent toutes, celles de l'ouest comme celles de l'est de l'Amérique, vers la côte est américaine. Entre le 27 septembre et le 25 octobre elles se lancent carrément au-dessus de l'océan pour tirer profit des courants d'air qui les entraînent au-dessus des Antilles pour les ramener vers le Vénézuéla. Avec ses 13 grammes, on comprend que son espérance de vie soit aussi courte que moins de quatre ans.

Parcours de la Paruline rayée



Reprenons maintenant notre liste de 24 espèces afin de déterminer lesquelles nous arrivent en premier le printemps et lesquelles sont les moins pressées de nous quitter après la nidification.

Tableau 2 : arrivée en avril ou mai et départ en septembre, octobre et même novembre (par semaine)

	A 1	A 2	A 3	A4	M1	M2	M3	M4	ÉTÉ	S1	S2	S3	S4	O1	O2	O3	O4	N1	N2
à calotte noire						X	X	X		X	X	X	X						
flamboyante					X	X	X	X		X	X	X	X	X					
à collier				X	X	X	X	X		X	X	X	X	X					
à joues grises				X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X		
à tête cendrée						X	X	X		X	X	X	X	X	X				
à gorge noire				X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X				
verdâtre						X	X	X		X	X	X	X	X	X	X			
jaune				X	X	X	X	X		X	X	X							
à flancs marron					X	X	X	X		X	X	X	X						
à gorge orangée					X	X	X	X		X	X	X	X	X					
obscur						X	X	X		X	X	X	X	X					
masquée					X	X	X	X		X	X	X	X	X	X				
bleue				X	X	X	X	X		X	X	X	X	X					
à couronne rousse			X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X				
du Canada							X	X		X	X								
noir et blanc				X	X	X	X	X		X	X	X	X						
tigrée					X	X	X	X		X	X	X	X						
des pins		X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
à croupion jaune	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
triste						X	X	X		X	X								
à poitrine baie						X	X	X		X	X	X	X	X					
rayée						X	X	X		X	X	X	X	X	X				
des ruisseaux				X	X	X	X	X		X	X	X							
couronnée					X	X	X	X		X	X	X	X	X					

En théorie, nous pourrions imaginer que plus une espèce est massive, donc avec un plus grand poids, plus elle est en mesure d'arriver tôt dans son aire de nidification, son poids lui permettant de conserver plus facilement sa chaleur au cours des matinées froides. Ainsi, elle serait plus rapidement sur le territoire de nidification afin de le protéger contre des compétiteurs de son espèce ou d'autres espèces. Étant donné que le tableau 2 est dans le même ordre que le tableau 1, c'est-à-dire en ordre de poids, nous pouvons constater que la taille de l'espèce n'a aucun rapport avec les dates d'arrivées et de départ puisque certaines des plus massives nous arrivent relativement tard par rapport à certaines (plus petites) du début de la liste.

Tableau 3 : distances maximale et minimale de migration.

	Max	Min	A 1	A 2	A 3	A 4	M 1	M 2	M 3	M 4	É T É	S1	S2	S3	S4	O 1	O 2	O 3	O 4	N 1	N 2
à collier	3800	0				x	x	x	x	x		x	x	x	x	x					
des pins	4200	0	x	x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
à gorge noire	4500	300				x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x				
bleue	5000	500				x	x	x	x	x		x	x	x	x	x					
à joues grises	5200	2200				x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x		
verdâtre	5500	0						x	x	x		x	x	x	x	x	x	x			
tigrée	5600	2500					x	x	x	x		x	x	x	x						
à tête cendrée	5800	1700						x	x	x		x	x	x	x	x	x				
du Canada	6600	3000							x	x		x	x								
couronnée	6700	300					x	x	x	x		x	x	x	x	x					
triste	6800	3200						x	x	x		x	x								
à calotte noire	7200	900						x	x	x		x	x	x	x						
à croupion jaune	7200	0	x	x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
à flancs marron	7300	1800					x	x	x	x		x	x	x	x						
à gorge orangée	7500	2900					x	x	x	x		x	x	x	x	x					
à couronne rousse	7500	500			x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x				
flamboyante	7600	0					x	x	x	x		x	x	x	x	x					
noir et blanc	7600	0				x	x	x	x	x		x	x	x	x						
à poitrine baie	7800	4000						x	x	x		x	x	x	x	x					
jaune	8500	400				x	x	x	x	x		x	x	x							
obscur	9000	2700						x	x	x		x	x	x	x	x					
masquée	9000	0					x	x	x	x		x	x	x	x	x	x				
des ruisseaux	9000	900				x	x	x	x	x		x	x	x							
rayée	10000	3500						x	x	x		x	x	x	x	x	x				

Si je veux continuer avec mes théories des premières arrivées, dernières parties, il faut ajouter le facteur des distances à parcourir afin de déterminer si, par exemple, celles qui font les plus courtes distances sont les premières arrivées. Encore une fois, il n'y a rien de concluant dans ce tableau alors que, par exemple la Paruline à collier qui doit faire environ 3,800 km n'arrive pas plus tôt que le Paruline des ruisseaux qui peut en faire jusqu'à 9000km.

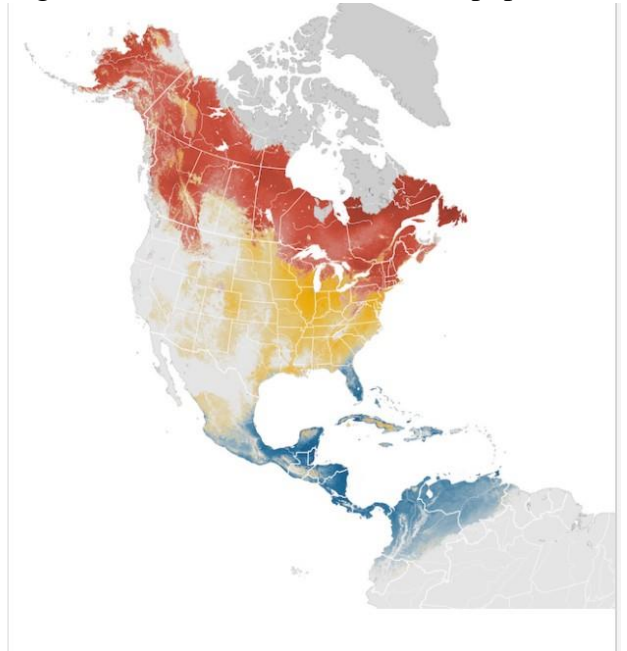
La distance maximale que j'indique représente la distance entre le point le plus élevé sur la carte de distribution en été et le point le plus au sud sur la carte de distribution de l'aire d'hivernage. Si on tient compte que l'aire d'hivernage d'une espèce peut s'étendre sur plusieurs centaines de kilomètres du nord au sud, vous comprendrez que celles qui sont allées moins loin nous reviendrons probablement plus tôt. C'est la distance minimale qui indique le point le plus rapproché entre un individu qui n'est pas allé loin et la distance qu'il ferait s'il allait nicher le moins loin possible.

Par exemple, la Paruline masquée peut hiverner autant au Nicaragua, en République dominicaine et sur l'île de Cuba que dans les états de la côte est des États-Unis comme le Massachusetts ou le Connecticut. À l'opposée son aire de nidification comprend aussi bien la Floride que le Texas, Terre-Neuve, le nord du

Québec et tout le Canada jusqu'à l'Alaska. Il semble même que certaines populations de la Paruline masquée partagent leur territoire de nidification avec leur aire d'hivernage. En d'autres termes, certaines populations ne bougent pas et sont visibles douze mois par année dans cette zone « neutre ».

La Paruline triste hiverne en Amérique centrale et se reproduit presque partout dans l'est des États-Unis entre le nord de la Floride et du Texas et le sud du Canada.

Chez la Paruline des ruisseaux (carte de droite) certains individus partent d'aussi loin que le Venezuela alors que d'autres partent du sud du Mexique ou de la Floride pour se rendre au nord jusqu'au sud du Canada, en Nouvelle-Angleterre, Terre-Neuve et l'Alaska. Ainsi, le 9,000 km maximum indiqué dans le tableau peut possiblement se résumer à 900 km pour certaines d'entre elles. C'est la distance entre les individus qui passent l'hiver au nord de la Floride et ceux qui nichent en Pennsylvanie. Ce qu'il reste à déterminer c'est qui va où!



Ainsi, les distances parcourues varient grandement selon chaque individu. Un « 0 » dans distance minimale indique que l'espèce est présente douze mois par années dans certains secteurs.

Identification des parulines

Dans cette section je vais tenter de vous offrir des solutions pour l'identification des parulines. Les deux graphiques qui suivent ont été développés dans le but de mettre en évidence les traits caractéristiques principaux des parulines, au printemps et en automne. Lorsque les graphiques ont été dessinés, nous étions encore à l'aire du guide d'identification sur papier. Chaque observateur transportait son guide d'identification sur le terrain. La carte « Identification Parulines » avait donc été conçue pour être insérée dans le guide d'identification. Malheureusement, la carte s'est avérée peu utile sur le terrain, car l'observateur n'avait ni le temps ni la patience d'y référer tout en observant les oiseaux, ce qui est tout à fait normal.

Toutefois, la carte peut désormais s'avérer plus intéressante pour ceux et celles qui captent en photos les oiseaux observés sur le terrain. Ainsi, confortablement installé à l'ordinateur, il devient beaucoup plus facile et commode d'utiliser la carte afin de déterminer l'importance des traits caractéristiques de l'oiseau.

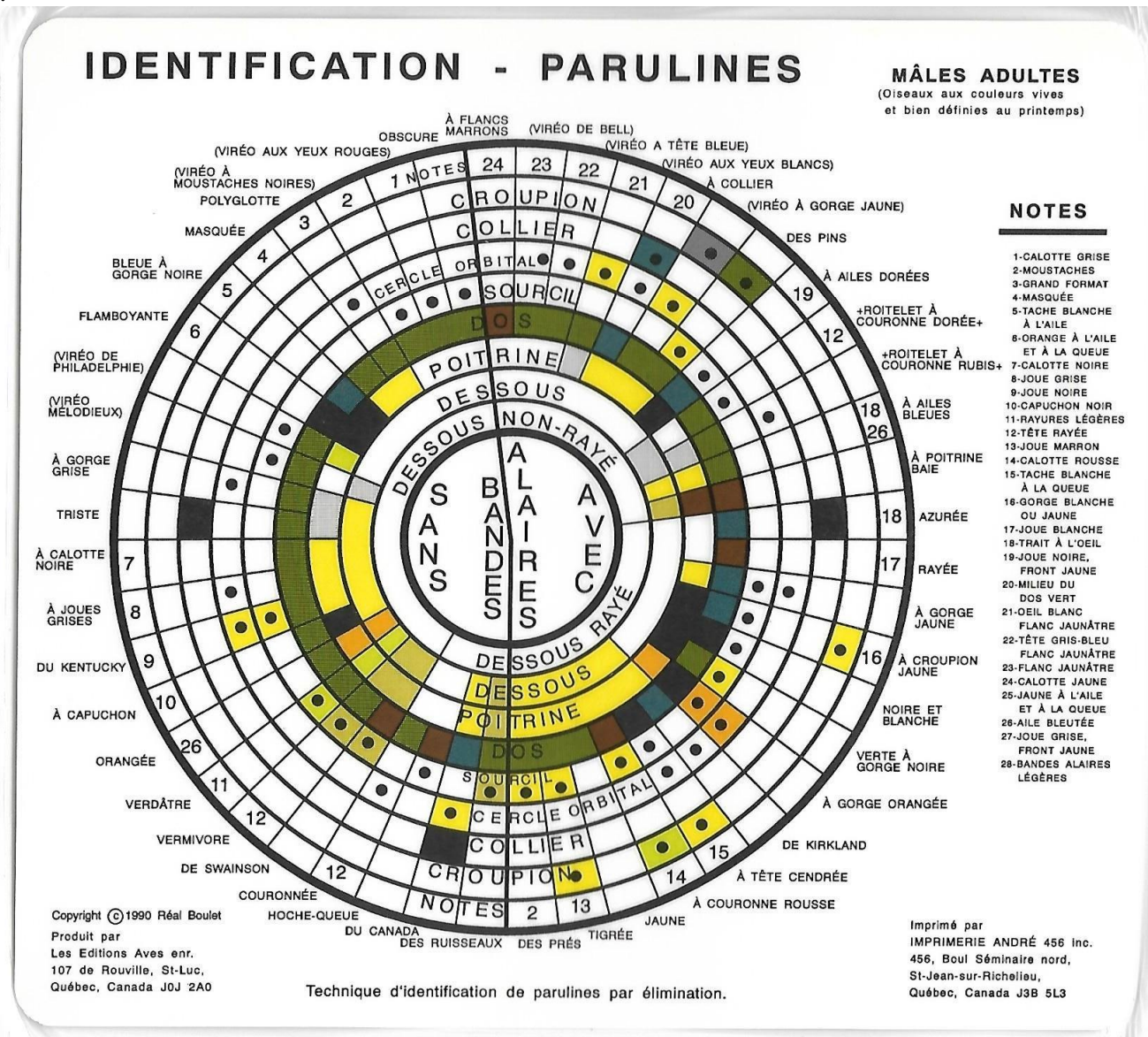
Comment ça fonctionne?

D'abord, il m'a fallu créer un tableau des traits caractéristiques des parulines pour ensuite déterminer l'importance de chacun des traits caractéristiques pour l'observateur. Je vous ai déjà parlé des roitelets et des viréos qui ont de grandes ressemblances avec les parulines. Ces deux groupes font donc partie du graphique qui présente 48 espèces d'oiseaux.

Il faut donc lire la carte du centre vers l'extérieur. Pour ceux et celles qui ont participé à nos sorties printanières vous vous souvenez sûrement que nous vous incitons à regarder si l'oiseau a des bandes alaires ou non. Car, c'est effectivement, le trait caractéristique le plus important pour départager les 48 espèces en deux groupes : celles avec des bandes alaires et celles sans bande alaire.

Les cercles successifs progressent ainsi avec les traits caractéristiques les plus importants vers les moins importants.

Nous allons d'abord parcourir le tableau, pour les mâles adultes au printemps, un trait caractéristique à la fois.



1 – Sans ou avec bandes alaires. La forme et l'intensité des bandes alaires varient selon l'espèce alors que les deux bandes alaires peuvent être clairement séparées ou presque soudées pour former une bande large à l'aile. La Paruline jaune est classée AVEC bandes alaires malgré leurs présences diffuses.

Les photos suivent ;

Sans bande alaire

Avec Bandes alaires

- Paruline des ruisseaux
- Paruline à joues grises
- Paruline masquée
- Viréo aux yeux rouges

- Paruline à flancs marron
- Paruline à poitrine baie
- Paruline à tête cendrée
- Viréo à tête bleue
- Roitelet à couronne rubis

Paruline jaune en bas à gauche



2 – Dessous rayé ou non rayé. Nous verrons dans les prochaines pages que la définition de « dessous » est différente s'il s'agit des rayures ou de la coloration.

Dans le cas actuel, « dessous » inclut aussi la poitrine et même la gorge. Vous noterez que peu de parulines sans bandes alaires ont les dessous rayés, en fait il n'y en a que quatre espèces.

Sur les 48 espèces représentées dans le tableau, seulement 17 ont des dessous rayés.

Dessous rayé

Paruline du Canada
Paruline à gorge orangée
Paruline tigrée



Dessous non-rayé

Paruline à calotte noire
Paruline des pins
Viréo mélodieux



3 – Les points suivants sont surtout axés sur la coloration, coloration qui peut facilement être matière à interprétation. D’abord de la part de l’observateur, puis selon l’angle de vue et surtout selon la luminosité et la vitesse d’observation. Il s’agit ici de la coloration des dessous et de la poitrine.

Ce qu’il faut surtout retenir c’est la différence entre la coloration du dessous et de la poitrine.



Paruline
triste

Paruline à gorge
noire



Paruline
des pins

Paruline
Rayée



Paruline à
croupion
jaune

Dans les images précédentes, vous noterez peut-être quelques problèmes. Par exemple, pour la Paruline triste, le tableau indique des dessous jaunes et une poitrine grise. Pourtant, vous y voyez aussi du noir. En fait le noir est un élément supplémentaire qui est indiqué dans le tableau sous le cercle de « collier ».

La Paruline des pins est aussi un cas « nébuleux », car il faut être attentif pour reconnaître que le dessous (vraiment le dessous) est blanc alors que la poitrine est jaune. Comme vous pouvez le constater, il y a souvent matière à interprétation.

Les deux dernières, la Paruline rayée et le Paruline à croupion jaune nous montrent encore un problème potentiel d'interprétation alors que la Paruline rayée est classée dessous et poitrine blancs alors que la Paruline à croupion jaune est sous dessous blanc et poitrine noire.

Je dois faire une petite parenthèse afin de parler du nom des parulines qui sont indiquées sur la carte et le nom des parulines que vous connaissez aujourd'hui, en 2021. La carte ayant été produite en 1990, certains noms ont changé depuis cette époque « lointaine ».

Ainsi, la Paruline bleue à gorge noire est maintenant la Paruline bleue et la Paruline verte à gorge noire est simplement devenue la Paruline à gorge noire. Les « vieux » s'en souviendront.

À partir du dos, lequel est rarement un critère important, les autres critères sont complémentaires et c'est dans les conditions de photographies que ces critères peuvent devenir utiles.

Voici quelques exemples des caractéristiques utiles. Le sourcil peut être utile lorsqu'il est associé à un ou plusieurs autres critères.

La Paruline à couronne rousse possède un plumage très variable, et ce, même chez les adultes. Bien que le tableau l'indique avec le dessous et la poitrine jaune, le jaune en question peut paraître absent alors qu'il est diffus dans le plumage. Par contre, ses sous-caudales, c'est-à-dire les plumes à la fin du dessous (sous le croupion), sont jaunes. Il est important de faire la différence entre les sous-caudales et les plumes de queue.

Le sourcil peut aussi être incomplet comme chez la Paruline à tête cendrée. Un vrai sourcil passe normalement au-dessus de l'œil jusqu'au bec. Chez la Paruline à tête cendrée, il est donc partiel.



Si vous avez de la difficulté avec nos deux roitelets, voici l'exemple parfait de caractéristiques permettant de les départager rapidement, sur le terrain ou en photo.

Sans sourcil : Roitelet à couronne rubis.

Avec sourcil : Roitelet à couronne dorée.



Le cercle orbital, parfois appelé anneau périoculaire ou même lunette, prend aussi des formes parfois « douteuses » comme chez la Paruline à tête cendrée que nous venons juste de voir.

Normalement, un cercle oculaire est un bon critère pour différencier les espèces semblables. Par exemple, chez la Paruline à joues grises, le cercle orbital est très net comparée à la Paruline masquée femelle qui peut lui ressembler.

Lorsque l'on parle de la Paruline du Canada, notre premier réflexe est de lui faire porter des lunettes ce qui donne un aspect volumineux à l'œil.

Paruline à joues grises



Paruline du Canada



Paruline masquée

Le collier peut être représenté par des « perles » comme chez la Paruline du Canada que nous avons vue plus tôt. Normalement, le collier est plutôt une bande de teintes différentes qui sépare la gorge et le dessous. Chez la Paruline à collier, le collier peut varier en intensité et paraître absent s'il est diffus dans le plumage.

Paruline triste



Paruline à collier



Voyons le dernier critère du tableau avant de passer aux notes complémentaires.

La vue d'une paruline avec un croupion jaune tend à nous diriger automatiquement vers la Paruline à croupion jaune. Toutefois, deux autres parulines ont un croupion jaune, la Paruline à tête cendrée et la Paruline tigrée. Pour cette dernière, certains auteurs parleront de jaunâtre ou même verdâtre, mais selon moi, le jaune prédomine généralement, du moins chez le mâle adulte au printemps.

Pour terminer, la Paruline à couronne rousse peut être identifiée par son croupion vert.

Paruline à croupion jaune
Paruline tigréeParuline à tête cendrée
Paruline à couronne rousse

En réalité, il y a peu de confusion possible avec les mâles au printemps, chacun d'entre eux possède des traits caractéristiques bien définis. Toutefois, la Paruline obscure (photo de droite) s'avère souvent un problème pour les débutants à cause de sa ressemblance avec les viréos.

Débutons par le Viréo aux yeux rouges! D'accord, vous me direz que ce n'est pas une paruline, mais pour le néophyte il fait partie des espèces qui se ressemblent toutes.

Pour bien saisir la nuance, il faut le comparer avec ses cousins les autres viréos et la Paruline obscure, qui, comme son nom le dit, possède une coloration « obscure ».



La Paruline obscure est particulièrement difficile à départager avec les trois premiers viréos que je vous présente : le Viréo aux yeux rouges (premier en haut), le Viréo mélodieux et le Viréo de Philadelphie (deuxième rangé). Toutefois, si vous travaillez avec une photo, vous noterez que le bec des viréos n'est pas « pointu » comme celui d'une paruline.

Mais revenons au Viréo aux yeux rouges et sa calotte grise, laquelle est très clairement bordée d'une ligne foncée c'est-à-dire un « sourcil noir au-dessus du sourcil blanc ».

Par contre, les deux viréos suivants ont aussi une calotte grise : Viréo mélodieux gris pâle et Viréo de Philadelphie teinté de jaune, mais sans le découpage du sourcil blanc/noir du Viréo aux yeux rouges.

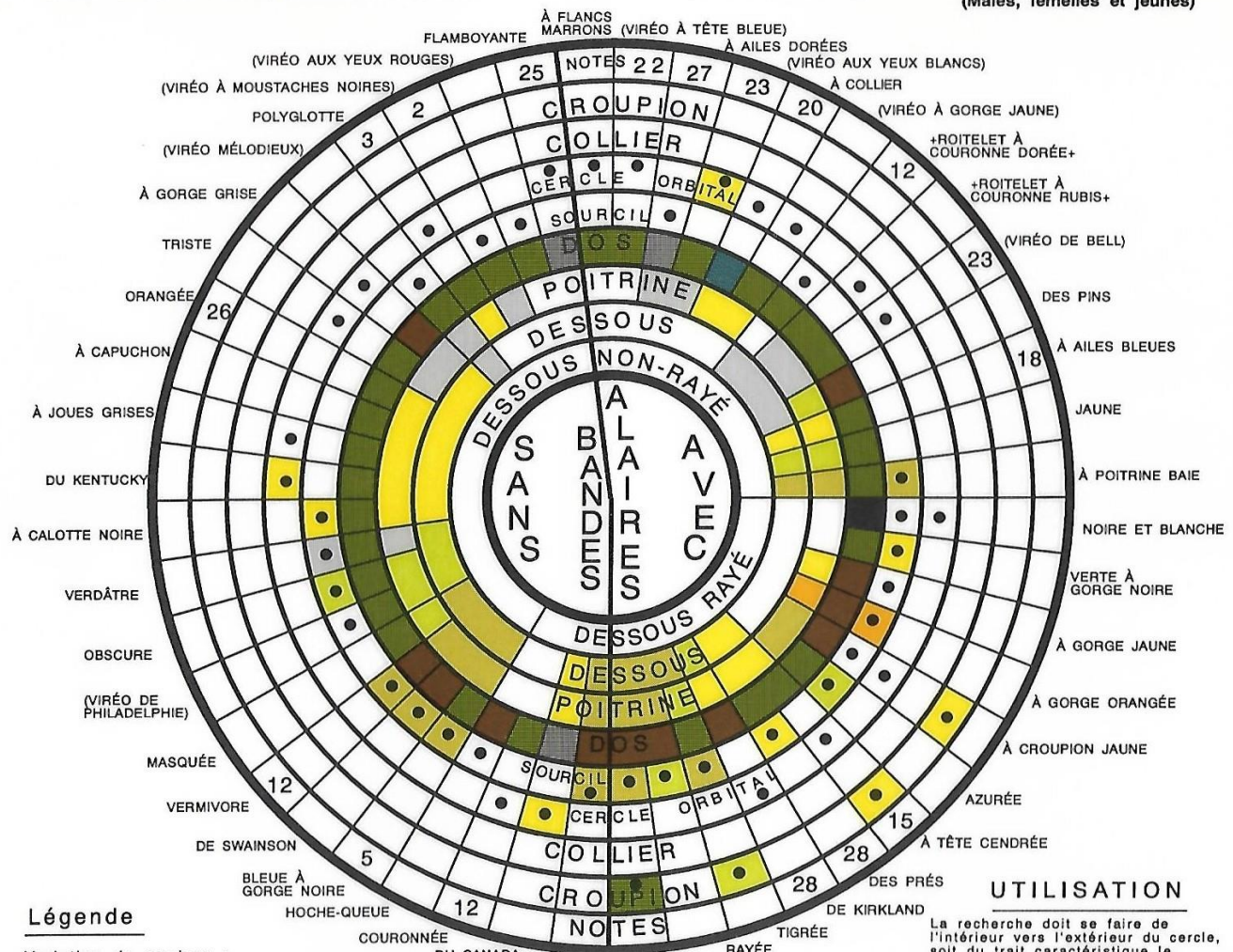
Les deux derniers sont assez évidents : Viréo à tête bleue et Viréo à gorge jaune.

Finalement, la Paruline obscure possède un dos d'un vert riche et brillant et non gris ou vert terne.

Comme plusieurs d'entre vous l'ont noté, les problèmes réels apparaissent avec le retour des parulines à l'automne.

IDENTIFICATION - PARULINES

AUTOMNE
(Mâles, femelles et jeunes)



Légende

Variation de couleur ;

* Gris pâle : de blanc sale à gris, parfois teinté de jaune.

* Jaune : pâle et terne chez les jeunes, verdâtre à l'occasion.

* Beige : remplace tantôt le jaune, tantôt le blanc chez les jeunes.

Dessous rayé : rayures ou taches de toutes sortes sur la gorge et/ou la poitrine et/ou le dessous.

Poitrine : inclus habituellement la gorge.

UTILISATION

La recherche doit se faire de l'intérieur vers l'extérieur du cercle, soit du trait caractéristique le plus important au moins important. Le printemps, la recherche devrait d'abord être effectuée avec la face MÂLES ADULTES. La face AUTOMNE servira à identifier les oiseaux aux couleurs ternes en automne et aussi les jeunes au printemps.

Procédons en ordre et comparons le tableau « mâles adultes » et le tableau « automne / mâles, femelles et jeunes ». En réalité, il faudrait aussi lire « femelle en toute saison ».

Pas évident, n'est-ce pas! Même si à première vue le tableau semble partagé de la même façon entre « sans bande alaire » et « avec bandes alaires », c'est la suite qui se complique un peu.

Ainsi, la Paruline obscure avec ses dessous et poitrines blancs passe à des dessous jaunâtre ou verdâtre en automne alors que certains individus conservent leur plumage printanier en début d'automne. Ouf!



Souvenez-vous tout de même que le sourcil blanc est toujours visible au printemps ou verdâtre en automne.

La Paruline bleue est une exception, car le mâle, même en automne, arbore toujours son plumage nuptial. Toutefois, la femelle, été comme hiver, est vraiment différente, mais un petit point blanc à l'aile permet de la distinguer en tout temps.



Pour la Paruline flamboyante, il y a des traits caractéristiques qui distinguent le mâle ou la femelle en tout temps : les taches orange et le motif de la queue coupé en deux couleurs. Un jeune mâle au printemps peut parfois encore arborer son plumage automnal, mais avec des taches noires qui maculent sa poitrine.



Tout comme la Paruline obscure, le Viréo de Philadelphie montre des plumages variables d'une saison à l'autre. Comme vous pouvez le constater, la définition de blanc ou de jaunâtre s'avère difficile à démystifier sur le terrain et peut-être aussi en photo selon la qualité de la luminosité. Mais, en général, les dessous du Viréo de Philadelphie sont plutôt jaune pâle au printemps et plus teintés en automne. Le trait à l'œil est important (le eye-liner).



Certaines espèces perdent peu de leurs caractéristiques entre les mâles et femelles, par exemple la femelle de Paruline à calotte noire garde toujours le même jaune intense avec une calotte beaucoup plus discrète, mais tout de même bien découpée.



Mais c'est surtout l'absence de bande alaire qui permet d'éviter la confusion avec la Paruline jaune.



La suivante est particulièrement intéressante en automne. Vous verrez que même en photo elle peut facilement porter à confusion comparée à sa version printanière et aux deux autres espèces très semblables. Vous reconnaissez facilement un mâle de Paruline du Canada en plumage nuptial, mais laquelle des trois autres est sa version automnale? Les trois ont un cercle autour de l'œil, les trois ont les dessous jaunes, les trois semblent avoir la tête grise. Pas facile, n'est-ce pas? On peut rapidement éliminer celle d'en bas à gauche, la Paruline à tête cendrée avec ses bandes alaires. Celle de droite en bas possède un cercle orbital, mais blanc avec une joue grise qui s'étend sur toute la face et sans sourcil, c'est la Paruline à joues grises. Il nous reste donc celle de droite en haut avec son cercle orbital jaune et un lore (devant l'œil) jaune qui donnent l'effet de « lunette » dont nous avons parlé plus tôt.



Les trois prochaines sont ce que j'appellerais les parulines aux multiples plumages. Commençons par la Paruline tigrée, d'abord au printemps avec mâle et femelle et la version automne d'un adulte et d'un individu à son premier hiver. Avouez que le jeune, en bas à droite, qui se chamaille avec un adulte en plumage d'automne n'a pas vraiment l'air de la même espèce. On y voit tout de même une petite note de verdâtre sur le croupion, des rayures sur les flancs et à peine une nuance de jaune dans le cou.



La deuxième est relativement semblable à la « tigrée », il s'agit de la Paruline à couronne rousse. Pour celle-ci il faut se concentrer sur la couronne rousse, un sourcil très prononcé et surtout les sous-caudales jaunes.



La troisième de ce groupe est la Paruline des pins.

Pour celle-ci, je débiterai avec une de vos photos, plus précisément celle de Johanne Simard.



Il faut dire que Johanne avait de bonnes raisons de se poser des questions pour cette paruline de couleur neutre par rapport à son modèle tout éclatant du printemps à droite.

Allons-y avec une autre de vos photos alors que Johanne Gaboriau voulait s'assurer de son identification pour cette paruline.



Il n'y a pas d'autre candidat possible que la Paruline à calotte noire, me direz-vous! Mais même en plumage automnal celle-ci n'a pas de trait à l'œil formant un sourcil. Il s'agissait donc de la Paruline jaune (à gauche).

Maintenant, voyons ce que Noella Beaudoin nous a photographié! Vous connaissez sûrement la réponse puisque je viens de vous la présenter, la Paruline à joue grise.



C'est encore Noella qui nous présente la suivante. Sa photo est à gauche. Mais qui est-elle? Une Paruline rayée ou une Paruline à poitrine baie?



Celle de gauche est la Paruline à poitrine baie et celle de droite la Paruline rayée! Voyez-vous la différence? Sur le terrain, elles sont presque identiques, mais en photo, mis à part les bandes alaires, elles sont reconnaissables ; d'abord par la couleur des pattes, noires et l'autre jaunes, les dessous sans rayures vs les dessous avec rayures légères, le dos assez uniforme et le dos rayé pour la rayée.

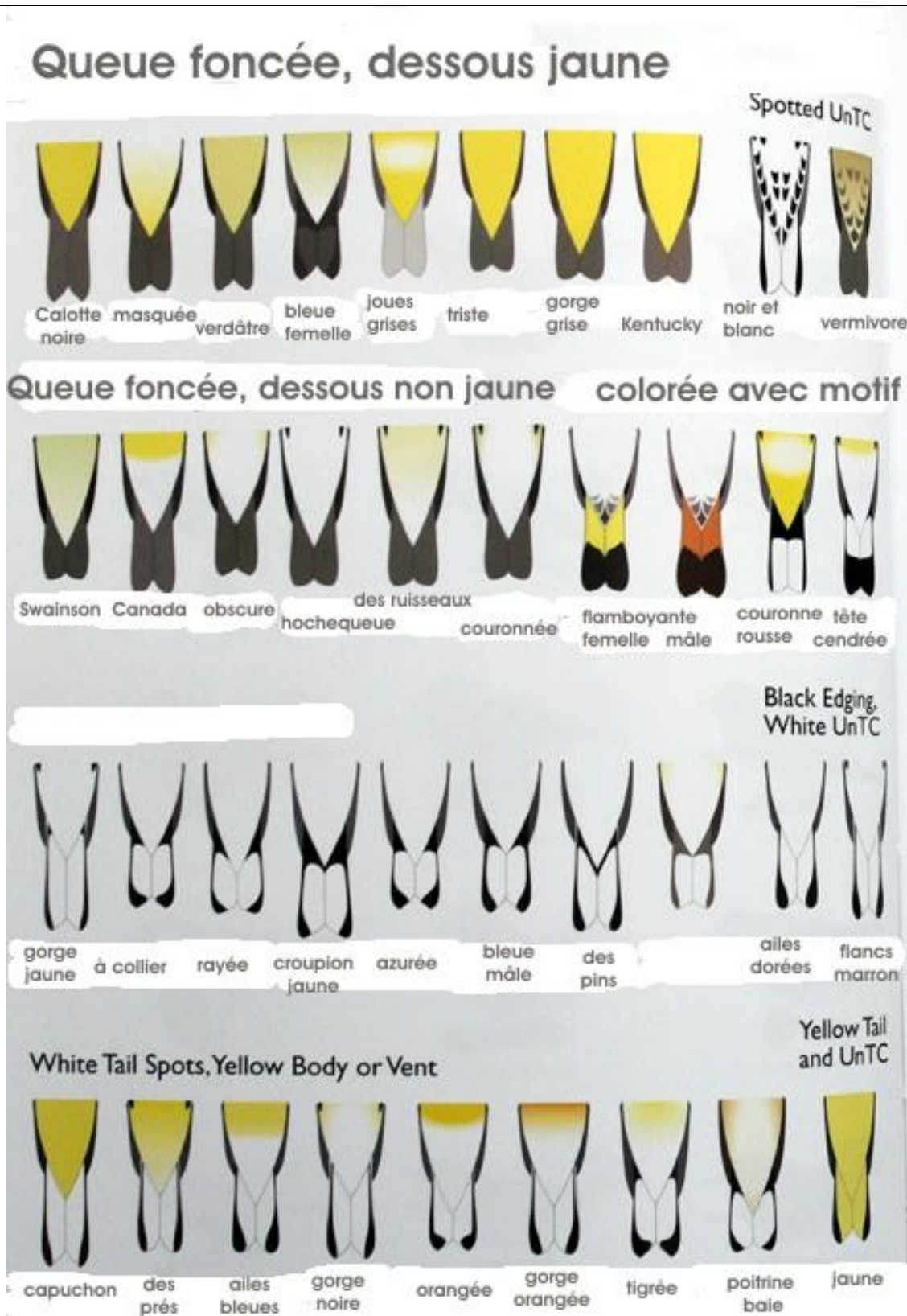
Je vais terminer le supplice de la paruline avec celle de Noella. Si vous avez bien suivi à travers mes explications, vous aurez sûrement deviné qu'il s'agit de la Paruline à tête cendrée. Sinon, je peux vous donner un truc infallible pour la reconnaître, c'est la seule paruline avec les dessous jaune qui a le dessous de la queue blanc et noir.



Heureusement que nous sommes en février, car je crois qu'en ce moment vous avez attrapé, non pas la covid19, mais une écoeurantite aigüe de la paruline, ce qui vous laisse encore deux ou trois mois pour vous en remettre.

Je vais tout de même en rajouter encore un peu. Comme vous l'avez noté en cours de lecture, je vous ai parlé des motifs de la queue qui peuvent être un point de repère pour une photo de l'oiseau vu du dessous.

Il y en a plusieurs (dessous de queue) très semblables, mais si vous vous concentrez sur les différents motifs vous aurez déjà un bon point de départ ; la « joues grises », la « flamboyante », la « couronne rousse », la « tête cendrée », la « jaune ». Repérez-les dans le tableau qui suit.



Je me suis amusé à chercher des photos représentant les dessous de queues parmi notre banque d'images. Les reconnaissez-vous?

Les deux portions du tableau/photos suivant reprennent, en photos, les mêmes espèces que dans le tableau/queues précédent, et ce, aux mêmes positions.



à calotte noire



masquée



verdâtre



à joues grises



du Canada



obscur



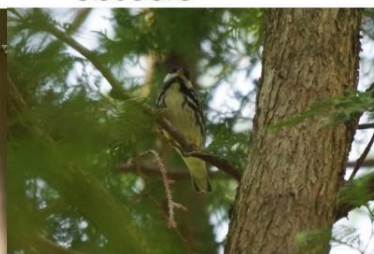
des ruisseaux



à gorge jaune



à collier



rayée



à croupion jaune



azurée



des prés



à ailes bleues



à gorge noire



orangée



triste



noir et blanc



couronnée



flamboyante



flamboyante



à couronne rousse



à tête cendrée



bleue



des pins



à ailes dorées



à flancs marron



à gorge orangée



tigrée



à poitrine baie



jaune

Les deux portions du tableau/photos précédent reprennent, en photos, les mêmes espèces que dans le tableau/queues, et ce, aux mêmes positions.

Cet exercice m'a permis de réaliser que tout n'est pas toujours aussi évident dans la réalité que sur papier. Je vous présente donc trois autres cas pour lesquels la théorie n'est pas aussi facile à appliquer que nous aimerions bien.

D'abord, pour terminer avec les queues, il faut parfois partir à la recherche d'autres indices. Par exemple, le motif de la Paruline à poitrine baie semble assez banal selon le tableau. Toutefois, lors d'une séquence de photos de Paruline à poitrine baie en automne, j'ai réalisé que le motif de la queue ne correspondait pas à celui indiqué dans le tableau. La queue est découpée en « V » avec du blanc et du gris foncé.



Le deuxième cas que je veux ajouter est aussi associé à cette Paruline à poitrine baie en comparaison avec la Paruline rayée en automne. Je vous en ai déjà glissé un mot, mais revoyons ce détail.

Chez la « poitrine baie » les pattes sont toujours noires alors que les pattes de la « rayée » adulte sont jaunes. Cette description devrait donc s'appliquer à ces deux espèces de la même façon en automne. Malheureusement, plusieurs jeunes Parulines rayées peuvent facilement être identifiées comme des Parulines à poitrine baie, car les jeunes de Paruline rayée n'ont pas nécessairement les pattes jaunes le premier automne.



Paruline rayée mâle

Paruline à poitrine baie

Paruline rayée femelle

Et pour terminer, cette fois c'est vrai, ma préférée en automne, la Paruline à flancs marron.

